vinetur

Les expéditions de champagne ont reculé de 3,4 % en octobre, faisant douter de la reprise du marché

La baisse de 7,3 % en France a dépassé la résistance des exportations, ramenant la croissance depuis le début de l’année à 2 % avant les fêtes

mardi 17 novembre 2026



Après deux mois vigoureux, les expéditions de champagne ont perdu de leur élan en octobre, soulevant de nouvelles interrogations sur la solidité de la reprise du marché à l'approche des ventes de fin d'année.

Selon les chiffres du Comité Champagne cités par WineCouture, les expéditions ont totalisé 29,6 millions de bouteilles en octobre 2026, soit une baisse de 3,4 % par rapport à octobre 2025. Ce recul a ramené la croissance cumulée de la catégorie sur les 10 premiers mois de l'année à 2 %, contre 3,2 % à la fin septembre. Entre janvier et octobre 2026, les expéditions totales ont atteint 203,6 millions de bouteilles.

Ce revers est intervenu après un net rebond à la fin de l'été. Les expéditions avaient bondi de 24,8 % en août, puis progressé de 7,8 % en septembre. Octobre a interrompu cette série. Le calendrier compte, car octobre n'est pas un mois secondaire pour les expéditions de champagne. Il représente généralement environ 11,8 % des volumes annuels, ce qui en fait une période importante pour les producteurs et les distributeurs qui préparent leurs stocks en vue des fêtes.

La faiblesse d'octobre a été particulièrement marquée en France. Les expéditions sur le marché intérieur ont reculé de 7,3 % sur un an, à 11,1 millions de bouteilles. Les exportations ont mieux résisté, mais ont elles aussi diminué, de 1 %, à 18,6 millions de bouteilles. Au sein des marchés à l'export, les expéditions vers l'Union européenne ont progressé de 1,2 %, à 6,9 millions de bouteilles, tandis que celles à destination des pays hors UE ont baissé de 2,2 %, à 11,7 millions.

Malgré le ralentissement d'octobre, les marchés internationaux sont restés le principal soutien du champagne cette année. De janvier à octobre, les exportations ont augmenté de 5,6 %, à 128,4 millions de bouteilles, tandis que le marché français a reculé de 3,5 %, à 75,3 millions. Les marchés à l'export ont ainsi représenté un peu plus de 63 % des expéditions totales sur la période, soulignant la dépendance croissante de la filière à la demande hors de France.

Les deux principales zones d'exportation sont restées dans le vert sur les 10 premiers mois, même si la croissance a ralenti par rapport à septembre. Les expéditions vers l'UE ont progressé de 6,7 %, à 39 millions de bouteilles, tandis que celles vers les marchés hors UE ont augmenté de 5,1 %, à 89,4 millions. À la fin septembre, ces

hausses étaient plus fortes : 8 % pour l’UE et 6,3 % pour les marchés hors du bloc. Le marché français s’est également dégradé sur la période, passant d’un recul de 2,5 % fin septembre à une baisse de 3,5 % après octobre.

Les données révèlent également un net écart entre les acteurs les plus importants et les plus petits de la filière. Les maisons de Champagne sont restées les principaux moteurs de la croissance. Leurs expéditions ont augmenté de 4,1 % sur les 10 premiers mois de 2026, à 155,4 millions de bouteilles. Cette hausse a été portée par les exportations, en progression de 6,8 %, tandis que leurs expéditions en France ont reculé de 2,2 %. Les maisons de Champagne représentent plus des trois quarts des volumes expédiés au total, si bien que leurs résultats continuent de façonner l’ensemble du marché.

Les vignerons indépendants, en revanche, sont restés sous pression. Leurs expéditions ont diminué de 4,4 % de janvier à octobre, à 32,1 millions de bouteilles. En France, leurs expéditions sur le marché intérieur ont chuté de 7,7 %, un recul bien plus marqué que celui de la catégorie dans son ensemble. Leurs exportations ont progressé de 6,2 %, mais cette hausse n’a pas suffi à compenser la faiblesse du marché français. L’écart entre les grandes maisons et les vignerons indépendants est resté important, avec une différence de 8,5 points entre leurs taux de croissance sur les 10 premiers mois.

Les coopératives sont également restées dans le rouge. Leurs expéditions ont baissé de 3,3 %, à 16,2 millions de bouteilles sur la période de janvier à octobre. Le mois d’octobre a été particulièrement difficile pour ce groupe, avec des expéditions mensuelles en recul de 17,5 % sur un an. Contrairement aux maisons et aux vignerons, les coopératives ont fait preuve d’une relative solidité en France, où leurs expéditions ont progressé de 2,8 %, mais elles ont pâti du recul des exportations, en baisse de 8,7 %.

Un indicateur glissant sur 12 mois laisse également penser que la reprise reste fragile. De novembre 2025 à octobre 2026, les expéditions de champagne ont totalisé 270,2 millions de bouteilles, en hausse de 0,4 % par rapport aux 12 mois précédents. Le chiffre reste positif, mais il est inférieur à celui de la fin septembre, lorsque les expéditions glissantes s’élevaient à 271,4 millions de bouteilles et que la croissance

atteignait 0,8 %. En un mois, le total glissant a diminué d’environ 1,2 million de bouteilles.

Cet indicateur plus large confirme la tendance de fond observée dans les chiffres depuis le début de l’année. Sur la période de 12 mois, les exportations ont progressé de 3,8 %, tandis que le marché français a reculé de 4,1 %. Les expéditions des maisons de Champagne ont augmenté de 2,1 %, tandis que celles des vignerons indépendants ont diminué de 4,7 % et celles des coopératives de 2,1 %.

Les chiffres suggèrent que le champagne poursuit sa reprise en 2026, mais que celle-ci reste inégale et moins solide que ne le laissaient penser les bons résultats d’août et de septembre. Le marché n’a pas effacé les gains réalisés pendant l’été, mais le rythme a nettement ralenti. C’est particulièrement important pour l’ensemble du secteur des boissons, car le profil des expéditions de champagne en fin d’année peut influer sur les prévisions de ventes, la gestion des stocks et les décisions tarifaires dans la distribution des vins effervescents pendant la période commerciale la plus importante de l’année.

Les écarts entre les marchés à l’export et la France, ainsi qu’entre les grandes maisons et les opérateurs de plus petite taille, pourraient également peser sur les choix des détaillants, des importateurs et des producteurs au cours des dernières semaines de l’année. La vigueur de la demande étrangère a permis de maintenir les volumes totaux au-dessus de ceux de 2025, mais ce soutien a surtout bénéficié aux entreprises disposant de la plus grande portée commerciale. Pour les producteurs indépendants, le ralentissement du marché français reste un problème majeur, même si les marchés internationaux s’améliorent.

Le champagne a été expédié à 266 millions de bouteilles sur l’ensemble de l’année 2025. Novembre et décembre étant traditionnellement des mois décisifs pour l’appellation, le total final de 2026 dépendra largement de la capacité de la demande à l’export à rester suffisamment forte pour compenser la faiblesse persistante du marché français et le ralentissement observé en octobre.